

désirable. Le vaste temple a été ornementé avec goût. La statue de sainte Anne, placée au milieu de la grande nef et faisant face à la foule qui entre, produit le plus bel effet. Elle est bien là pour inspirer la plus grande confiance ; l'on se sent à l'aise sous la protection de ses bras puissants.

Le plus nombreux pèlerinage dont il soit fait mention dans les annales du sanctuaire a eu lieu le 17 juillet dernier. C'était un groupe de près de 3000 pèlerins canadiens, qui venaient, après avoir reçu l'approbation et la bénédiction des évêques de la Nouvelle-Angleterre, saluer la bonne sainte Anne du Canada. Sous la présidence de M. Marcoux, accompagnés de leurs prêtres, la joie et la confiance au cœur, ils sont venus heureux, à cette fête qui leur apportait avec ses grâces et ses bénédictions le bonheur de revoir leur patrie. Malheureusement la température s'est montrée peu clémente et la grande cérémonie que l'on espérait a peut-être perdu un peu de sa splendeur.

Les exercices du pèlerinage se sont ouverts par le chant autour de la statue de sainte Anne, du vieux cantique populaire : " Daignez sainte Anne, en un si beau jour, de vos enfants, agréer l'amour..... "

La messe en plein air devant le majestueux portail de la basilique fut célébrée par Mgr l'archevêque de Montréal.

De l'intérieur, on entendait les voix puissantes du grand orgue qui soutenaient le chant des 3000 pèlerins agenouillés devant l'autel improvisé.

On aurait dit les voix réunies du peuple canadien tout entier, clamant, sur les bords du Saint-Laurent, en face des pittoresques Laurentides, l'hymne ininterrompu de la confiance et de l'amour à la " Bonne Sainte-Anne. "

Après la messe, Mgr Bruchési adresse à la foule des paroles comme savent en trouver, ceux-là seuls qui vivent pour les autres.

Depuis longtemps on n'ignorait pas que les évêques et le clergé du " pays " gardaient pour les expatriés, la plus vive affection. Ils leur ont bien déjà prouvé leur sympathie et leur sollicitude. S'ils gardent intacte et dans toute sa pureté la foi de leurs pères, s'ils parlent cette langue sans égale qui rappelle trois siècles de combat, de gloire

nte-Anne

aison d'été, les
eruption dans
Beaupré. Le
confiance appa-
ions. De toutes
use bonté de la
ne sont pas les
s obtient de la
ex-voto disent
la foi de nos
s implorant, les
uns un ravisse-
nctification qui
rins.

urs sanctuaires
signalées. Nos
grandes solen-
aux sanctuaires

leviennent sou-
ants" s'unissant
a la bénédiction
s de la terre.
s campagnes le
epuis deux siè-
" Enfants nous
an pèlerinage à
rande sainte et
elle récompense

place au majes-
ntretien ont été
ristes. Rien n'a
et aux prêtres
tout le confort